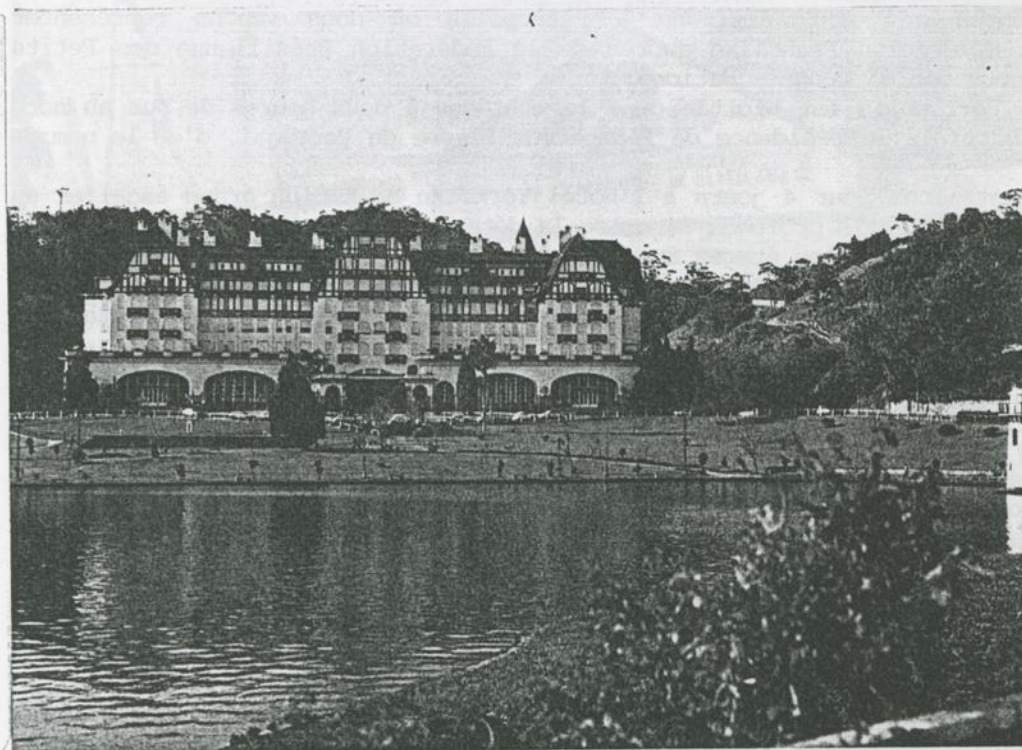




O BDMG-CULTURAL E A PARÓQUIA DE SÃO BENTO CONVIDAM PARA A APRESENTAÇÃO DO CORAL "LES PETITS CHANTEURS D'ANDIRAN", DIA 20 DE JULHO DE 1992, ÀS 20H30 NO AUDITÓRIO PAULO CAMILLO PENNA, À RUA DA BAHIA, 1600 - CENTRO - BELO HORIZONTE - MG DIA 21 DE JULHO DE 1992 - 18:30 - MISSA; 19:30 CONCERTO IGREJA DE SÃO BENTO - RUA JOSÉ BATISTA RIBEIRO, 155



PETROPOLIS. Hotel Quitandinha, le Casino dans le Théâtre duquel se fit le Grand Concert des Manécanteries du Congrès.

Samedi 25 juillet

Journée entièrement libre à Petropolis. Les activités de la veille nous ayant pris de court, l'Abbé s'aperçoit qu'il n'a plus que des voyageurs chèque. Or ces billets ne peuvent se changer que dans une banque. Nous sommes samedi et les banques sont fermées jusqu'à lundi matin. Or lundi nous partirons avant l'ouverture. Il n'y a qu'une solution ; l'aéroport de Rio. C'est donc en taxi que l'Abbé part avec deux des nôtres jusqu'à Rio. Ils en reviennent à 14h, ce qui nous fait déjeuner dans l'après-midi. Mais qu'importe, le moral est au beau fixe.

Dimanche 26 juillet

Le matin l'abbé reçoit un appel téléphonique du Père Prim, le directeur des Petits Chanteurs de Petropolis, nous invitant à chanter la Grand'Messe dans l'Eglise des Franciscains.

Nous partons donc en vitesse en autobus pour cette Chapelle qui est très belle. C'est là que depuis 50 ans les Petits Chanteurs de Petropolis chantent la grand'Messe chaque dimanche. Aujourd'hui ils nous cèdent la place et nous apprécions beaucoup.

Après le repas de midi, nous partons à pied jusqu'à la Cathédrale où se déroulera la Grand'Messe de clôture du Congrès, à 18h30. L'après-midi est consacré à une répétition générale des chants de cette Messe. La pièce centrale sera l'exécution en première audition d'une Messe du compositeur brésilien Amani Aguiar, écrite pour la circonstance. Elle est faite pour 4 solistes, Grand Choeur et Orchestre.

Le Grand Choeur est formé par tous les Petits Chanteurs du Congrès, c'est à dire 500. Nous avons pour notre part déjà travaillé cette Messe dont nous avons reçu la partition par télécopie. L'accompagnement est assuré par les 85 musiciens de l'Orchestre du Grand Théâtre de Rio, venus spécialement. La baguette du chef sera tenue d'une manière magistrale par le Père Prim. Il faut dire que la Manécanterie que dirige le Père Prim fonctionne comme un Conservatoire et ses Petits Chanteurs travaillent tous un instrument de musique. Ils ont un rythme de travail que nous appelons en France "en horaires aménagés". Et cette Ecole de musique est subventionnée par la Ville.

Nous sommes agréablement surpris par la qualité de cette oeuvre et de ses interprètes. Aucune audace musicale dans cette oeuvre moderne, mais le souffle puissant d'une grande inspiration. Les dialogues entre les 4 solistes professionnels et le Choeur sont de bonne venue. Je regrette pour ma part que les soli ne soient pas faits par des Petits Chanteurs. Je suis sûr que c'était possible.

Le Kyrie est une longue supplication avec des phrases très chantantes. Quant au Gloria c'est un long cri de joie.

Le Sanctus nous surprend. C'est vraiment l'acclamation à Dieu, Seigneur de l'Univers. Il y a un long crescendo qui aboutit à une explosion : le Choeur "crie" la plénitude de la gloire de Dieu sur la Terre et dans le Ciel, soulignée par les applaudissements de tout le Choeur, amplifiés par une batterie-fanfare à la Tribune. Le passage est tellement communicatif que les 1000 personnes de l'Assemblée applaudissent spontanément. L'effet n'est nullement artificiel ni forcé. Il est si bien amené par le Choeur et l'Orchestre qu'il devient normal que tout aboutisse ainsi. C'est vraiment la traduction du texte du "Sanctus". Quelle belle joie et quelle réussite.

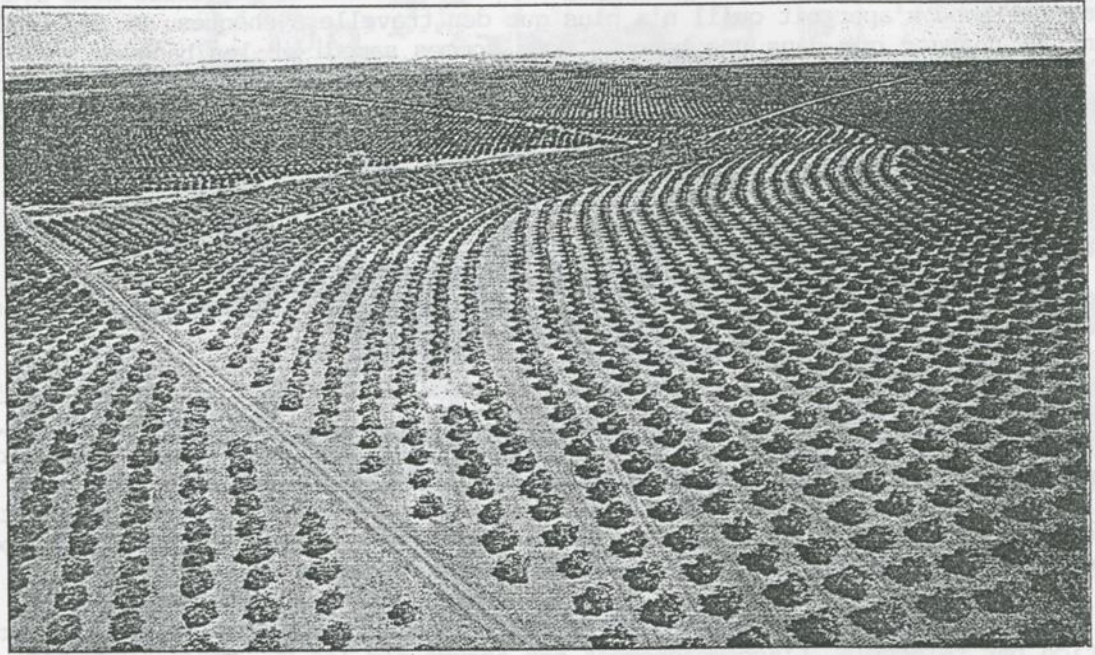
Vient ensuite le "Benedictus", avec une mélodie charmante où se répondent tour à tour les soprani et les alti pour finir en choeur à voix égales.

L'Agnus Dei de cette Messe traduit à la fois le drame de l'Agneau immolé et l'intimité de la rencontre avec le Christ dans la Communion.

J'ai été pour ma part enthousiasmé par cette oeuvre qui nécessite vraiment un grand orchestre. Toutefois je regrette qu'il n'y ait pas un grand orgue en plus pour donner plus de majesté et de drame à certains passages. Il faut dire qu'hélas au Brésil le clergé n'est pas du tout intéressé par les orgues. Combien de Cathédrales n'ont pas d'orgue ! Ce qui était le cas à Divinópolis.

L'Office se termine par un triomphal "Alleluia du Messie" de Haendel.

Le fait que nous représentons la France à ce Congrès se manifeste juste avant l'Offertoire. Le Père Giraud, président de la Fédération Française, avait donné à son Vice-Président, l'Abbé de Smedt, 8 épinglettes du Congrès de la Fédération Française à Lourdes en avril-mai, afin de les remettre à la Fédération Brésilienne des Petits Chanteurs;



Région d'ARARAQUARA. Plantations d'Orangers.



São Paulo. Le Centre des Affaires.

L'Abbé accomplit donc le geste prévu. En présence de toute l'Assemblée qui applaudit, il épingle ce témoignage d'amitié à 8 Petits Chanteurs de Petropolis qui fêtent aujourd'hui le 50^e anniversaire de leur fondation. Les épinglettes du Congrès de France remises au cours du Congrès du Brésil, soulignent d'une manière parlante l'amitié entre les deux pays, entre le pays qui vit renaître les Manécantéries par le Père Maillet et le pays qui suit très fidèlement de beau Mouvement devenu International.

C'est la joie au coeur que nous sortons de cette Grand'Messe célébrée par Monseigneur l'Evêque de Petropolis, mais avec un peu de nostalgie en quittant maintenant nos frères les Petits Chanteurs du Brésil.

Après un joyeux dîner, nous prenons un bon repos. La chaleur de ce que nous venons de vivre nous fait oublier le froid de cette région, sous le Tropique du Capricorne sans doute, mais en plein hiver de montagne. Nous avons remis les pull overs dans le jour et deux couvertures au lit pour la nuit.

Lundi 27 juillet

Levés de bonne heure, nous quittons l'Hotel York par un car qui nous mène, à travers les routes de montagnes, jusqu'à l'Aéroport de Rio. Nous y prenons l'avion pour Sao Paulo. Trois quarts d'heure de vol seulement.

Là nous attend notre amie Fabienne, jeune brésilienne qui est venue étudier pendant une année au Lycée de Nérac en 1987/88. Son père est membre du Rotary Club de Araraquara, ville de 250 000 habitants, à 4 heures de bus de Sao Paulo, en remontant vers le Nord-Ouest.

Nous partons avec le bus du Rotary et vers 14h nous faisons une halte sandwiches au bord de l'autoroute. Vers 17h nous arrivons à Araraquara. On nous offre un repas auquel nous faisons honneur. On nous installe à l'Hotel et nous nous préparons pour le 1^o Concert que nous donnons au Grand Théâtre de la Ville. C'est un théâtre très moderne. La façade est un immense cube de verre qui sert de Hall d'entrée avec des fauteuils et de grandes plantes vertes. Le tout très accueillant.

Au fond de ce hall, un escalier nous fait descendre vers la salle de théâtre qui est à moitié sous le niveau du sol. La scène et la machinerie sont impressionnantes. Un joli piano demi-queue Steinway trône sur la scène à notre intention. C'est la maman de Fabienne, ancienne présentatrice de télévision qui nous présente.

Le Concert est très réussi et le public manifeste longuement sa joie. Suivant l'habitude locale, sitôt le Concert on nous emmène dans le grand hall de verre où longuement, par petits groupes, les gens nous félicitent et prennent de nombreuses photos. Le régisseur du théâtre veut aussi nous faire photographier pour les archives.

Mardi 28 juillet

Levés tardivement, nous sacrifions au shopping dans la matinée. La Télévision d'Araraquara étant supprimée pour cause économique, on nous demande d'aller à la Maison de la Radio pour participer en direct à l'émission qui précède le Journal radio de la mi-journée. Puis nous déjeunons au siège du Rotary-Club.

Nous achetons quelques instruments de percussion et allons au Théâtre pour essayer de trouver le rythme de la Samba avec ces percussions. Que c'est difficile !!!

On nous emmène ensuite faire une dégustation de fruits tropicaux et nous nous préparons pour notre deuxième concert au Théâtre où tout se passe comme la veille avec autant de monde et autant de succès.

Le souper après le spectacle se fait à l'Hotel Vivipuru avec dégustation de lasagnes. Nous rentrons ensuite pour la nuit à notre Hotel.

Mercredi 29 juillet

Levés tôt, nous reprenons le bus pour Sao Paulo où nous arrivons après un voyage de 4h d'autoroute.

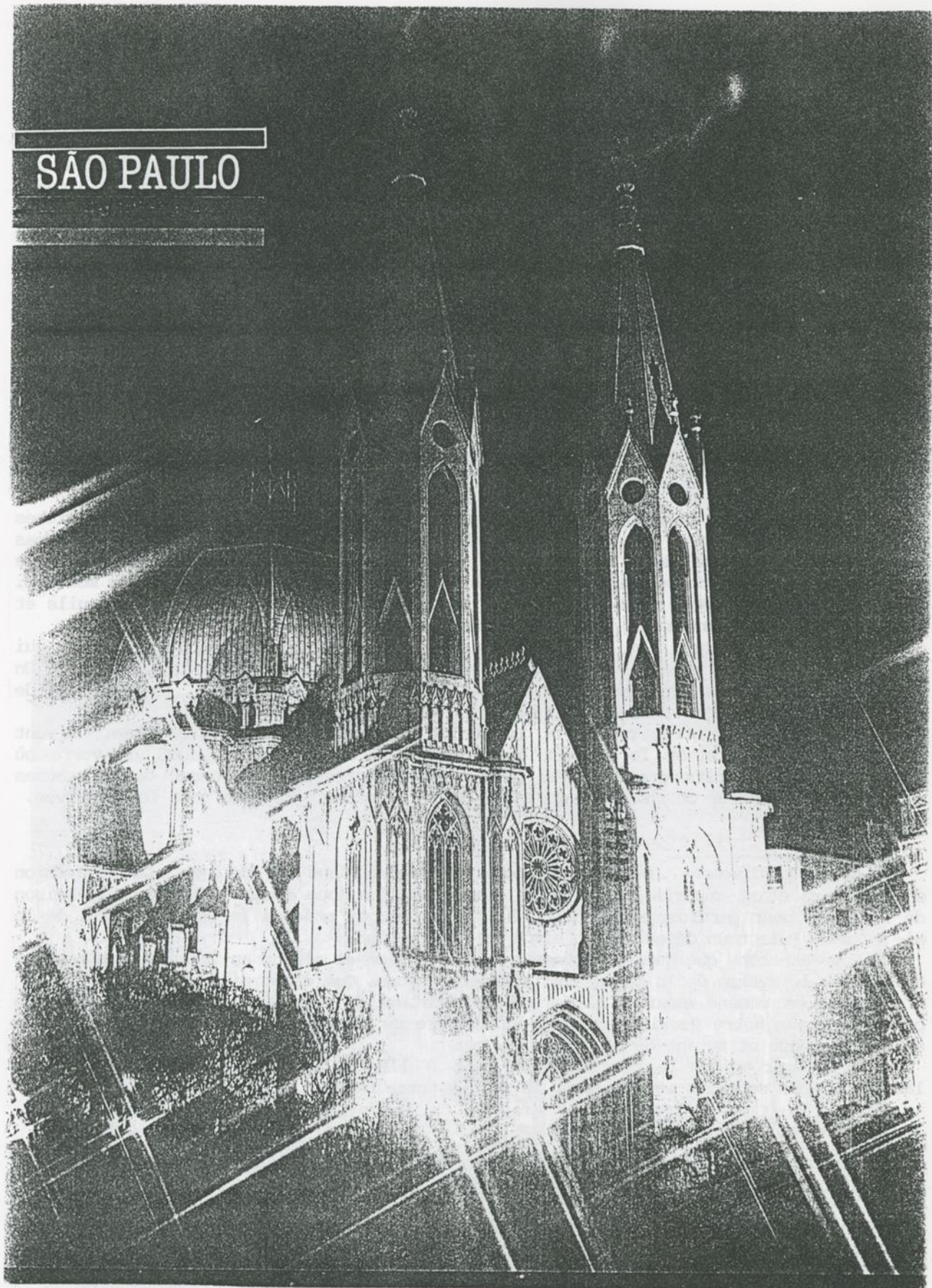
A Sao Paulo nous sommes les invités du Consul Général de France qui va bien faire les choses. Un car du Ministère de la Culture (l'inscription est peinte en grand sur le bus) est à notre disposition pour le séjour dans la Ville. Nous sommes logés chez des Soeurs, dans la Maison dite des Rencontres de la Sainte Famille.

Pour la nourriture, nous sommes pris en charge pour les 2 jours par le grand magasin Carrefour (chaîne française d'Hyper-marchés) qui ne manque pas d'afficher ce sponsoring à plusieurs endroits dans le Magasin.

C'est le directeur lui-même de ce magasin qui nous reçoit et, après le repas, nous

le directeur dans le Hall de l'entrée principale du magasin. Des sièges sont installés

SÃO PAULO



Catedral da Sé